

Puissions-nous pouvoir dire tous les jours, comme notre évêque, je suis prêt à mourir ! Mgr Costes était certainement prêt à mourir, car il pensait souvent, très souvent à la mort, et depuis quelque temps, il en parlait volontiers. Il était prêt à mourir, car il était si bon, si charitable. Dans son bureau, sur sa table de travail, il avait un registre sur lequel il notait ses dépenses journalières, et ses dépenses journalières se composaient la plupart du temps des charités qu'il faisait aux œuvres et à ses nombreux visiteurs. Que de fois, j'ai été le témoin et le confident de ses libéralités ! De temps en temps, il me montrait ce registre et il me disait : « Vous voyez ce registre, quand je mourrai, je l'emporterai avec moi dans mon cercueil ; en arrivant là-haut, je le montrerai à saint Pierre et grâce à lui, j'obtiendrai la miséricorde du bon Dieu. » Oui, Mgr Costes était bon, très bon. C'est précisément par cette bonté, si simple, si charitable, qu'il avait su gagner l'estime, la confiance et l'affection de tous ses diocésains, prêtres et laïques. De cette affection, de cet attachement que vous aviez pour votre évêque, vous nous en avez donné une preuve palpable pendant les trois jours où il fut exposé sur son lit funèbre dans la chapelle ardente de l'évêché : visites continues du matin au soir, visites attristées, silencieuses et priantes ; vous nous en avez donné la preuve le jour de la sépulture par l'affluence considérable qui a entouré et suivi sa dépouille mortelle de l'évêché à la cathédrale. De cette affection et de cet attachement pour votre évêque, soyez profondément remerciés, mes bien chers Frères. Notre évêque n'est plus : après avoir vécu de sa présence, nous vivons maintenant de son souvenir et des exemples qu'il nous a laissés. Dans un sentiment de piété filiale et de reconnaissance, nous continuerons de prier beaucoup pour le repos de son âme.

## 2<sup>e</sup> REMERCIEMENTS AU RÉVÉREND PÈRE PRÉDICATEUR DE LA STATION DE CARÊME

*Mon Révérend Père,*

Pour entrer pleinement dans l'esprit de l'Année sainte, vous avez choisi, comme thème de vos prédications de Carême, le sujet qui tient tant à cœur au Souverain Pontife, notre bien-aimé Pie XII : la paix, *pax Christi*, la paix apportée aux hommes par le Christ. Dans une série de méditations, appropriées à tous les âges, à toutes les conditions, méditations fortement appuyées sur la théologie et la sainte Ecriture, vous avez su adapter votre doctrine aux différents auditoires, qui se sont succédé au pied de cette chaire. Personnellement, j'ai suivi et goûté votre retraite pascale des hommes, j'ai entendu et fort apprécié votre sermon sur la Passion, le soir du jeudi saint, comme aussi vos méditations sur le Chemin de la Croix, le vendredi saint. Par votre parole simple et claire, chaude et persuasive, en même temps que très apostolique, vous avez éclairé les esprits, touché les cœurs, fortifié les volontés, et entraîné les âmes vers le bien, vers la perfection. Pour tout dire, en un mot, pendant la préparation de ces fêtes pascales, vous avez été vraiment le messager de la Paix. Soyez-en sincèrement remercié. J'aime à croire que vos nombreux auditeurs et auditrices ont profité largement de vos enseignements et que désormais, ils seront dans leur famille, dans la paroisse et dans